

# Rete dei Comunisti

# Bulletin international

Numéro spécial

## L'UE mit sous commissaire l'Italie

[Inx.retedeicomunisti.net](http://Inx.retedeicomunisti.net)

### Sommaire

L'arbre et la forêt, Draghi et l'Union européenne .....	2
Rete dei Comunisti	
Le gouvernement Draghi est indécent ! .....	8
Coordinations nationales de catégorie jointes d'USB	
Dans le culte pour l'homme du Salut... une voix différente .....	10
Marta Collot - Potere al Popolo	
Contact.....	14



## L'arbre et la forêt, Draghi et l'Union européenne

Rete dei Comunisti

Nous y sommes enfin arrivés. Mario Draghi est le président du Conseil des ministres, et après avoir côtoyé les ministres de tous les partis, il est prêt à être sanctifié en étant élu président de la République l'année prochaine.

En effet, "Super Mario" semble avoir fait un miracle en transformant le loup Salvini en un pro-européen convaincu et en confirmant le M5S dans son rôle de force responsable. Grillo, en fait, est passé de vouloir ouvrir le Parlement comme une boîte de thon à être le thon lui-même.

Draghi sauveur de la patrie ! Mais de quel pays ? Peut-être y a-t-il là un malentendu : **le pays à sauver pour l'ancien président de la BCE est l'Union européenne et certainement pas une Italie qui fait preuve d'une classe politique indécente**, dont Renzi n'est que le "champion" de l'excellence et de l'indécence.

Ce n'est que le proscenium de la farce politique actuelle, qui nous est alimentée quotidiennement de manière obsessionnelle par les journaux et les médias pour qui le problème central est de trouver l'homme du salut.

D'autre part, le fait que nous soyons dans une farce a été mis en évidence par le président Mattarella lorsqu'il a donné le mandat exploratoire à Fico [président de la Chambre des députés], sachant parfaitement que le sniper Renzi viserait et tirerait pour le compte de tiers. Savoir déjà quelle alternative proposer immédiatement après.

---

*C'est "l'arbre" qu'on nous dit mais tout le monde ne prétend rien de la "forêt", c'est-à-dire que personne ne nous dit **que les perspectives de notre pays** -mais cela au moins depuis 2011 avec la fameuse lettre de Draghi-Trichet- **ne se décident certainement pas à Rome, mais dans les salles de l'appareil bureaucratique de l'Union européenne** et par les potentats financiers et économiques continentaux qui déterminent les vraies politiques*

---

Une Italie à la traîne, en tant que membre fondateur de l'UE et vu sa taille non négligeable, met également en crise l'action communautaire qui a au contraire comme problème principal la concurrence mondiale tant envers les autres pays impérialistes qu'envers une puissance économique émergente comme la Chine.

C'est là que se situe le nœud du problème, car pour faire face à la concurrence dans un contexte général de retard économique produit par l'affaire Covid, et en tout cas de croissance mondiale limitée, il faut réorganiser les différents domaines de concurrence à l'intérieur "l'un contre l'autre armés".

Cela concerne le plan productif et financier, le plan de travail et social, et **le plan politico-institutionnel si nécessaire. Et c'est précisément le cas de notre pays, qui devrait être mis en commission ni plus ni moins comme cela a été fait en Grèce** au début des années '10 sur la question de la dette.

Sans trop entrer dans le détail des caractéristiques de la nouvelle phase, il faut noter que celles-ci sont de plus en plus évidentes au niveau institutionnel, avec une série de "réformes", fiscales, judiciaires, de numérisation, d'administration publique, etc. mais surtout avec une relation de production et de financement de plus en plus étroite et fonctionnelle avec les centres forts de l'UE.

---

*Par conséquent, la réorganisation et la rationalisation des chaînes de production, qui tendent à se centraliser et à se recomposer dans l'espace européen et dans les zones géographiques voisines*

---

La réorganisation financière, avec la naissance d'une dette commune qui doit non seulement soutenir la reprise économique mais aussi devenir compétitive par rapport aux obligations américaines sur le marché financier international.

**La réorganisation sociale, qui ne concerne plus seulement les secteurs du travail dépendant mais aussi toutes les activités de services et tertiaires qui sont entrées en crise avec la pandémie**, qui favorise le rôle des multinationales dans la circulation et les services.

Une grande partie du pays, sur lequel l'économie nationale est basée depuis l'époque des démocrates-chrétiens (la multiplication des "petits commerçants" dans une fonction anticommuniste), est ainsi jetée à la rue.

**Nous sommes clairement à un saut qualitatif de l'UE**, qui est une fois de plus rendu possible par une crise : en 2008 par la crise financière et aujourd'hui par la crise Covid. Ainsi sont créées les conditions pour briser les résistances nationales (dont celle de l'Allemagne) et pour redessiner les classes sociales dans l'espace européen, tant à l'égard de la bourgeoisie, où il existe une nette division des perspectives en son sein, qu'à l'égard du prolétariat et des classes inférieures.

Surtout celles des pays méditerranéens, qui sont les plus pénalisées et jouent de plus en plus le rôle de première périphérie de ce que l'on peut appeler une Europe carolingienne.

Elle a longtemps été théorisée par un idéologue de l'UE appelé Romano Prodi, qui a clairement indiqué dans un certain nombre d'interviews et d'articles que les crises sont l'instrument sur lequel il faut construire l'Union.

Ni plus ni moins, et c'est ce que nous disons, tout comme les guerres ont été l'instrument de la construction d'États-nations à d'autres moments de l'histoire ; cette fois aussi, l'issue pacifique d'un tel processus "mondial" n'est certainement pas acquise d'avance.

---

*Pas à pas, ils construent ce que nous, en tant que RdC, définissons depuis longtemps comme le pôle impérialiste européen, selon des modalités, des temps et des formes historiquement inédits, mais qui sont étroitement liés à la dynamique du mode de production capitaliste, inévitablement projeté vers son évolution impérialiste moderne*

---

Cette dynamique est omniprésente, elle ne concerne pas seulement les données structurelles mais investit également d'autres dimensions, de l'idéologique au politique, jusqu'à la redéfinition des institutions nationales en fonction de celles communautaires.

C'est à ce niveau qu'il faut lire la crise politique actuelle : Renzi est odieux, Conte est une bonne personne, Draghi est le sauveur du pays... mais **aucun événement ne peut être correctement interprété si nous continuons à nous abstraire de la "forêt" de l'UE.**

La crise politique doit donc être considérée comme une crise d'une classe politique indécente, mais qui n'est pas en soi le mal absolu, car elle n'est "que" le produit d'une bourgeoisie historiquement subalterne, sans capacité de planification et souvent servile, comme elle l'était pendant la guerre froide à l'égard des États-Unis.

En bref, une classe dominante et certainement pas une classe dirigeante, qui est aujourd'hui entrée dans la refonte de l'UE, qui non seulement laisse derrière elle le travail dépendant, les classes subordonnées et détruit l'État social, comme la pandémie l'a amplement démontré, mais qui se prépare à jeter par-dessus bord cette petite et moyenne bourgeoisie "entrepreneuriale" et les classes parasites qui ont été la base sociale d'une Italie essentiellement réactionnaire et anticommuniste, mais qui ne sont plus nécessaires aujourd'hui pour soutenir la concurrence à laquelle l'UE est appelée.

Cette "meule" produira ses effets structurels au fil du temps, mais ceux sur le cadre politique national sont immédiats. Depuis la précédente crise, qui s'est matérialisée avec le gouvernement Monti en 2011, les contradictions de classe et les faux de notre système social se sont manifestés avec deux nouveaux phénomènes : le principal, la naissance du M5S en tant que sujet fortement en conflit avec le dispositif politico-institutionnel, à commencer par Berlusconi ; et celui de la Ligue de Matteo Salvini, projeté au niveau national dans une tentative de surmonter l'origine nordique de la Ligue du Nord.

Le saut actuel produit par la pandémie et le rééquilibrage des forces internationales a permis de surmonter la condition précédente en remodelant, sous l'égide de l'UE, les forces politiques, les alliances et la structure institutionnelle du pays, comme cela s'est produit avec la réduction du nombre de parlementaires provoquée précisément par les nouvelles forces politiques.

L'abaissement de la tête du M5S à la puissance financière, qu'ils ont toujours dénoncée, et le retour à la Ligue du Nord, comme représentation des petites et moyennes entreprises liée de façon double à la "locomotive" germanique, sont la réduction à laquelle sont parvenues les forces populistes et souverainistes qui ont tant terrorisé les bons démocrates de notre pays, évidemment de gauche.

**Le miracle de Draghi a été exactement celui d'avoir saisi le fruit mûr, ou le fruit pourri selon le point de vue, d'un système politique bloqué,** dans lequel les forces non plus nouvelles appelées à gouverner le pays ont montré toute leur

incohérence, en ne parvenant pas à émanciper les secteurs sociaux qu'elles représentent de leur subalternité à la grande bourgeoisie italienne en voie d'intégration avec l'europpéenne.

Cette émancipation manquée - mais, du point de vue des communistes, impossible - n'a pas lieu dans le cadre d'une reprise produite par la croissance économique, mais ***dans le cadre de la crise la plus difficile et la plus profonde que l'Occident ait jamais connue après la Seconde Guerre mondiale***. Il n'est donc pas difficile de soutenir que la crise des représentations "hétérodoxes" précédentes accentue les multiples contradictions en acte, et cela rouvre, dans un temps pas très long, le nœud de la représentation politique des secteurs sociaux subalternes.

Dans cette analyse, nous ne pouvons pas éviter un commentaire rapide sur le rôle du PD, et de l'aile gauche de LeU et autres, qui, ayant accepté l'hégémonie de l'adversaire, se sont limités à flotter dans le tableau politique, à jouer les spectateurs et à passer après les contradictions des autres. Même si, il faut le dire, avec un secrétariat de Zingaretti plus habile et plus fort, ce ne sont que des nains sur les épaules du "géant" de l'UE. Des épaules sur lesquelles les 5Stelle vont se regrouper, ainsi que la gauche italienne désormais épuisée, dans un pôle politique "démocratique" potentiel.

***La lutte contre (ou plutôt l'éclatement de) l'UE et la représentation politique des classes subordonnées sont les questions qui n'ont pas été surmontées*** et qui sont maintenant proposées à nouveau avec l'obstination des faits, dans les conditions qui émergent de la crise profonde du système et de l'hégémonie que les appareils idéologiques bourgeois tentent de cacher mais qui est de plus en plus évidente, malgré les tentatives de mystification.

---

***Une crise d'hégémonie qui repropose la pertinence du socialisme dans les contradictions du modèle social actuel, comme l'ont révélé soudainement et de manière inattendue les aides cubaines et chinoises à notre système de santé, en plein dans les régions d'"excellence" sanitaire du Nord***

---

Depuis longtemps, la RdC soutient, théoriquement, politiquement et analytiquement, que ce sont les points sur lesquels la classe de gauche peut faire un saut qualitatif, en brisant la stagnation et en relançant le conflit politique et social dans le pays. Ce n'est certainement pas une coïncidence si c'est précisément sur ces deux éléments que se concentrent les crises institutionnelles et de parti. Les fascistes de Fd'I ne peuvent certainement pas non plus se présenter comme candidats pour recueillir l'héritage de la "rupture" réactionnaire que Berlusconi puis Salvini ont essayé de représenter.

Dans la clarté des hautes références politiques, de la dénonciation du rôle de l'UE à l'actualité du socialisme, il est nécessaire d'œuvrer à la construction d'un front de forces

représentatif de la crise sociale et politique. Y compris la contradiction que traverse le M5S, qui semble pouvoir produire des fractures au sommet du mouvement mais en produit certainement à la base, que 40% ont voté contre Draghi.

Le RdC entend promouvoir sa propre initiative politique en ce sens, dans tous les lieux possibles. Puisque nous sommes convaincus que la réalité que nous avons devant nous doit aussi être interprétée dans sa dynamique intime, nous voulons ouvrir dans les semaines à venir un Forum de large comparaison, une phase d'approfondissement sur les caractères de la transition actuelle qui, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, a la profondeur de l'histoire.



## Le gouvernement Draghi est indécent !

### Coordinations nationales de catégorie jointes d'USB

Le gouvernement Draghi est indécent, construit à table basse pour servir la finance, restructurer le travail, obéir à la BCE et à l'Union européenne, avec en dedans beaucoup de fidèles déguisés en techniciens et le pire de la politique.

***La patrouille de politiciens appelés à surveiller le monde du travail est très préoccupante.*** L'attribution du Mise [Ministère du développement économique] au leghista Giorgetti laisse entrevoir un très mauvais sort pour les plus de 140 tables de crise en attente de solutions qui ne sont pas arrivées depuis trop longtemps, à commencer par le sort d'Alitalia et d'ArcelorMittal ; le retour de Brunetta dans la fonction publique ravivera les attaques grossières et grossières contre les travailleurs publics et mettra en œuvre les mesures qu'il a introduites avec le gouvernement Berlusconi et mises au grenier par tous les ministres qui ont suivi à Palazzo Vidoni [siège du Ministère de la Fonction Publique]; l'entrée du secrétaire adjoint du PD Orlando au ministère du travail marquera une union inséparable avec Cgil Cisl Uil et une stricte obéissance en matière de salaires, de pensions, de revenus aux diktats de l'Union européenne.

Le gouvernement de "tous dans le train du Recovery Fund" est préfiguré par ce que l'on pouvait déjà comprendre de l'investiture de Draghi, un gouvernement qui se déchargera du

poids de la dette gigantesque sur les masses populaires et des travailleurs, qui restructurera une fois de plus le monde du travail au nom d'une numérisation et d'une transition écologique qui se décline par un énorme processus de transformation qui fermera les productions non compétitives, expulser des centaines de milliers de travailleurs, réorganiser l'administration publique et utiliser la numérisation pour réduire encore les fonctions sociales de l'État, en encourageant la privatisation et la vente des biens collectifs et des bijoux de famille.

Un gouvernement qui se prépare à laisser encore plus en arrière le Sud, en privilégiant le système des entreprises du Nord et en favorisant encore davantage l'augmentation des inégalités sociales et territoriales.

Nous espérons que tous ceux qui se sont éblouis par les belles fables avec lesquelles le monde des médias a béatifié ces dernières semaines l'ancien président de la BCE comprendront, en lisant attentivement les noms des ministres, ***qu'il ne s'agit pas d'un monde de contes de fées, mais bien plus réaliste que la guerre des classes.***

L'USB est déjà en mouvement pour construire les mobilisations pour contrer les choix antipopulaires que le gouvernement Draghi se prépare à promouvoir, tant sur le plan des catégories individuelles que sur celui plus général.

Il faudra une mobilisation importante et durable pour mettre en place un vaste éventail de secteurs sociaux et politiques afin d'inverser la tendance et c'est l'engagement que prend l'USB pour les prochains mois.

Coordination nationale de branche conjointe de l'Union syndicale de base

C'est la note adoptée à l'unanimité.

13 février 2021.



## Dans le culte pour l'homme du Salut... une voix différente

Marta Collot - Potere al Popolo

En observant le comportement des médias et des journalistes italiens ces derniers jours, l'impression est décourageante. En quelques heures, ils sont tous passés d'une critique acerbe - le plus souvent "sans tenir compte" - de l'ancien gouvernement et de toutes les forces politiques à une **adoration absolue du nouveau Roi Soleil**.

L'analyse des faits a disparu. Il n'y a que la grande sagesse du président de la République Mattarella, qui a su assurer le deuxième commissaire d'Italie en 10 ans et qui l'a fait sans coup férir, et en arrière-plan le souffle de soulagement des hauts dirigeants de l'Union européenne.

---

*La spéculation journalistique peine à surmonter trente ans d'habitude d'une "politique" faite de bavardages, de ragots, d'"indiscrétions" arrachés aux porte-parole des porte-parole...*

---

Dans ce monde - qui s'est terminé le mardi 2 février avec la nomination de Mario Draghi, et donc avec un commissaire qui travaille à éliminer et à surmonter la classe politique actuelle - tout était théoriquement possible, car chaque "événement" était le résultat d'un entrelacement d'aspirations de bas niveau et de vetos, des histoires entre amoureux qui font semblant de se disputer.

La difficulté de sortir de cette logique est clairement visible dans les contorsions des mêmes journalistes des talk-shows, qui spéculent sur des questions de moindre importance ou se demandent quoi faire sur des sujets qui, s'ils ont été discutés directement à Bruxelles pendant des années, la "politique italienne" peut maintenant les oublier béatement.

Dans cette marée servile de journalisme amateur et de politiciens de bas étage, ***les quelques secondes accordées à Marta Collot*** (ancienne candidate de Potere al Popolo pour la région d'Emilie-Romagne, l'année dernière) ***ont été une bouffée d'air frais pour ceux qui ne veulent pas accepter le "nouvel ordre" avec résignation et passivité.***

Nous rapportons ses quelques mots, qui ont été diffusés lors de la transmission des mardi 9 et 16 février, dans le désarroi général de nombreux membres du studio qui étaient venus adorer et faire plaisir au nouveau chef de l'exécutif.

### ***Episode du 9 février 2021***

Présentateur - "Marta Collot, parlons de Mario Draghi : l'aimez-vous autant que tous les Italiens ?

Marta - "Absolument pas. Malgré le fait qu'il ait été sanctifié - de façon embarrassante à mon avis - par tous les médias ces derniers jours, je crois en fait que ceux qui prennent parti aujourd'hui et qui disent que Draghi peut représenter une amélioration pour les classes ouvrières sont soit de mauvaise foi, soit subiront une amère déception.

---

*À mon avis, Draghi représente un ennemi des exploités, des précaires, des chômeurs. Mon opinion n'est pas fabriquée en l'air, mais elle est donnée par les faits. Qu'est-ce que Draghi a réellement fait ces dernières années ?*

---

Nous nous souvenons de toutes les privatisations des années 90, et surtout des conséquences de la privatisation de l'Autostrade (c'est-à-dire les plus de 40 morts dans l'effondrement du pont Morandi il y a deux ans à Gênes). Nous nous souvenons du rôle de Draghi, avec la lettre écrite avec le président [de la BCE] Trichet, qui **a en fait imposé des politiques d'austérité, de massacre social, de privatisations, de précarisation du marché du travail**, qui ont fait un massacre social surtout pour les jeunes et les groupes les plus fragiles".

Présentateur - "Alors dites-moi, quelle est votre idée de cette classe dirigeante ?

Marta - "La classe dirigeante a fait preuve d'un échec général, on le voit aujourd'hui dans la gestion d'une crise pandémique.

**Les 92 000 morts crient vengeance, mais les milliers de chômeurs crient vengeance.** C'est une classe politique qui s'est montrée servante de la Confindustria, qui n'a pas su gérer [les exigences de] sa classe d'affaires... on se souvient de la première quarantaine et de toutes les entreprises qui ont tenté de tromper l'État avec de fausses indemnités de licenciement, qui ont tenté de contourner les codes Ateco...".

### **Épisode du 16 février 2021**

Présentateur - "Vaccinations : Draghi a été chargé par le gouvernement d'accélérer ce processus. Qu'en pensez-vous ?

Marta - "Eh bien, je dirais que c'est vraiment une mystification de dire que Draghi a été mis là pour vacciner les gens... **Draghi a été mis là pour mettre l'Italie en charge, pour mener à bien un projet politique clair et défini qui trouve son origine dans l'UE.** Et il est entre autres soutenu par toute l'arche parlementaire.

En ce qui concerne la question sous-jacente, qui est, je pense, qu'**un an après le déclenchement de la pandémie, nous gérons toujours le Covid en termes d'urgence** : nous avons délibérément choisi la voie de la vie avec le virus, qui est une voie criminelle et mortelle, et les milliers et milliers de décès le prouvent.

Ensuite, il y a une autre question dont je n'ai pas entendu parler du tout : la question des revenus. Le fait est que nous sommes dans cette situation aujourd'hui, mais il y a des responsabilités politiques derrière cela : 30 ans de politiques de privatisation, de réductions et de déréglementation du marché du travail.

Nous nous trouvons dans une situation dramatique, où il faudrait certainement procéder à des fermetures ciblées, là où elles sont nécessaires, mais en garantissant un revenu à tous ceux qui, dans cette situation, se retrouvent sans travail, sans avoir souvent accès aux quelques miettes qui ont été mises à disposition avec l'aide".

***Toutes les vidéos de Marta sont disponibles sur sa page facebook***



# Contact

## Rete dei Comunisti

-  [lnx.retedeicomunisti.net](mailto:lnx.retedeicomunisti.net)
-  [facebook.com/retedeicomunisti](https://facebook.com/retedeicomunisti)

## Contropiano

-  [contropiano.org](http://contropiano.org)
-  [facebook.com/contropiano](https://facebook.com/contropiano)
-  [instagram.com/contropiano\\_org](https://instagram.com/contropiano_org)

## Noi Restiamo

-  [noirestiamo.org](http://noirestiamo.org)
-  [facebook.com/NR.noirestiamo](https://facebook.com/NR.noirestiamo)
-  [www.instagram.com/noirestiamo](https://www.instagram.com/noirestiamo)

## OSA

-  [osa.claims](http://osa.claims)
-  [facebook.com/OSA-173472300208847](https://facebook.com/OSA-173472300208847)
-  [instagram.com/osa.nazionale](https://instagram.com/osa.nazionale)